

ATTENTION : Cavité inaccessible: (en zone militaire, privée, protégée, fermée, obstruée etc...)

Nom : **Réseau de la Tête du Cade**

Commune : **Le Beausset**

Massif : **Siou Blanc**

Secteur : **La Tête du Cade**

Lieu-dit : **Tête du Cade**

Géologie : Calcaires à Rudistes du Turonien

Hydrologie :

Inventeurs :

CO² : non

Cavité brochée : non

Zone natura 2000 : non

Courant d'air : non

Explorateurs : GSP

Bibliographie : Annales de Spéléologie T.27 f.2

1972 p.317. Spelunca 1970 p.179 et

1979 n°1 p.3 / Bull. GSP 1970. Actes

du 12e Congrès Régional PACA-

Marseille 1969.

Profondeur : 275m

Developpement : 3048m

Topographe : R.M / GSP (1968)

Carte IGN : 1/25000 - Le Castellet n° 3345 Ouest

Coordonnées UTM/WGS84 :

Coordonnées LambertIII :

Date d'exploration : 1968

Documents d'origine : GSP

Dernière modification : 06/01/2016

Additif : SIB.1988

Situation/accès :

Cavité découverte en 1968, lors des travaux de percement du Canal de Provence. Cavité aujourd'hui inaccessible.

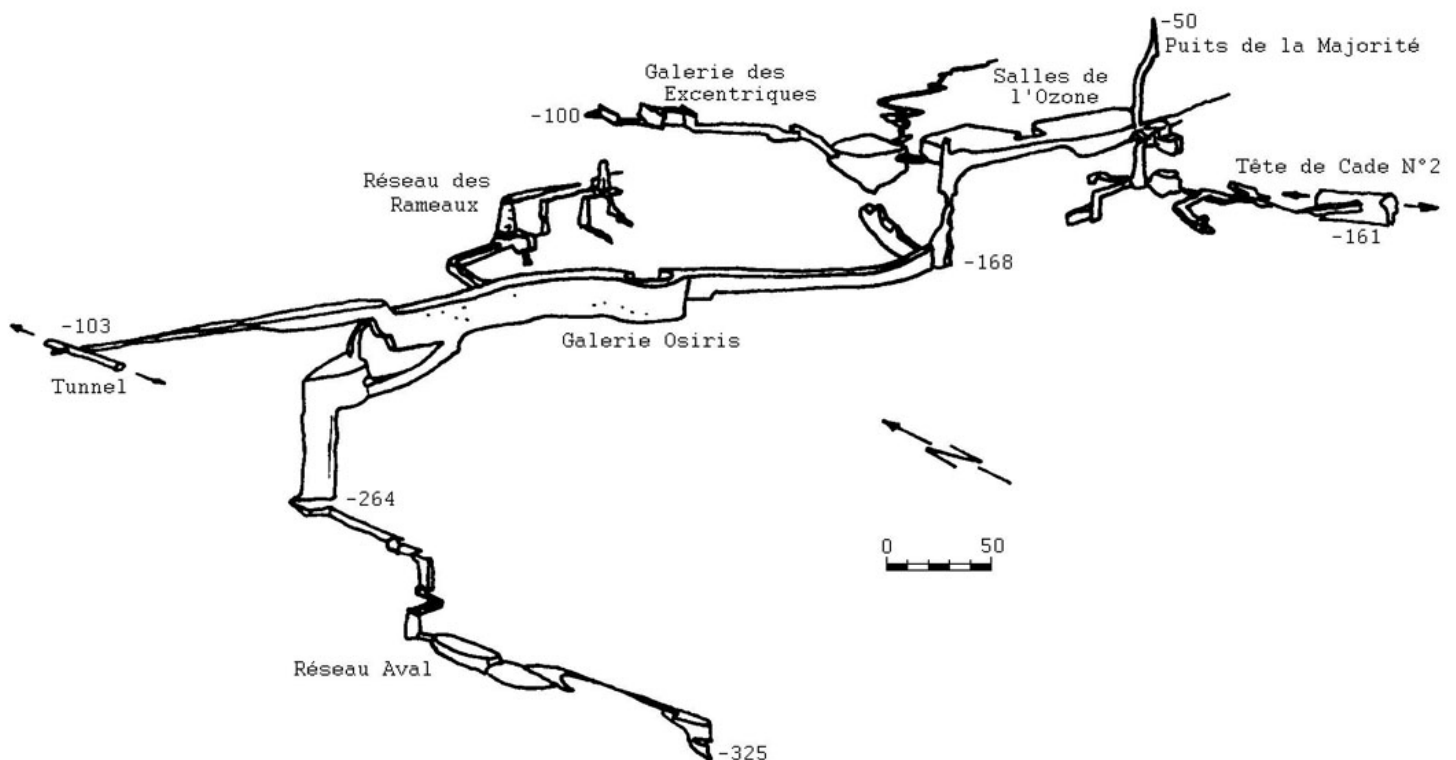
Croquis
non
disponible

Description cavité :

Bibliographie (suite): Atlas souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière (P. Courbon) édition 1991
spécial n°1, R. Monteau, 05/78, p2-20

Ouarnède

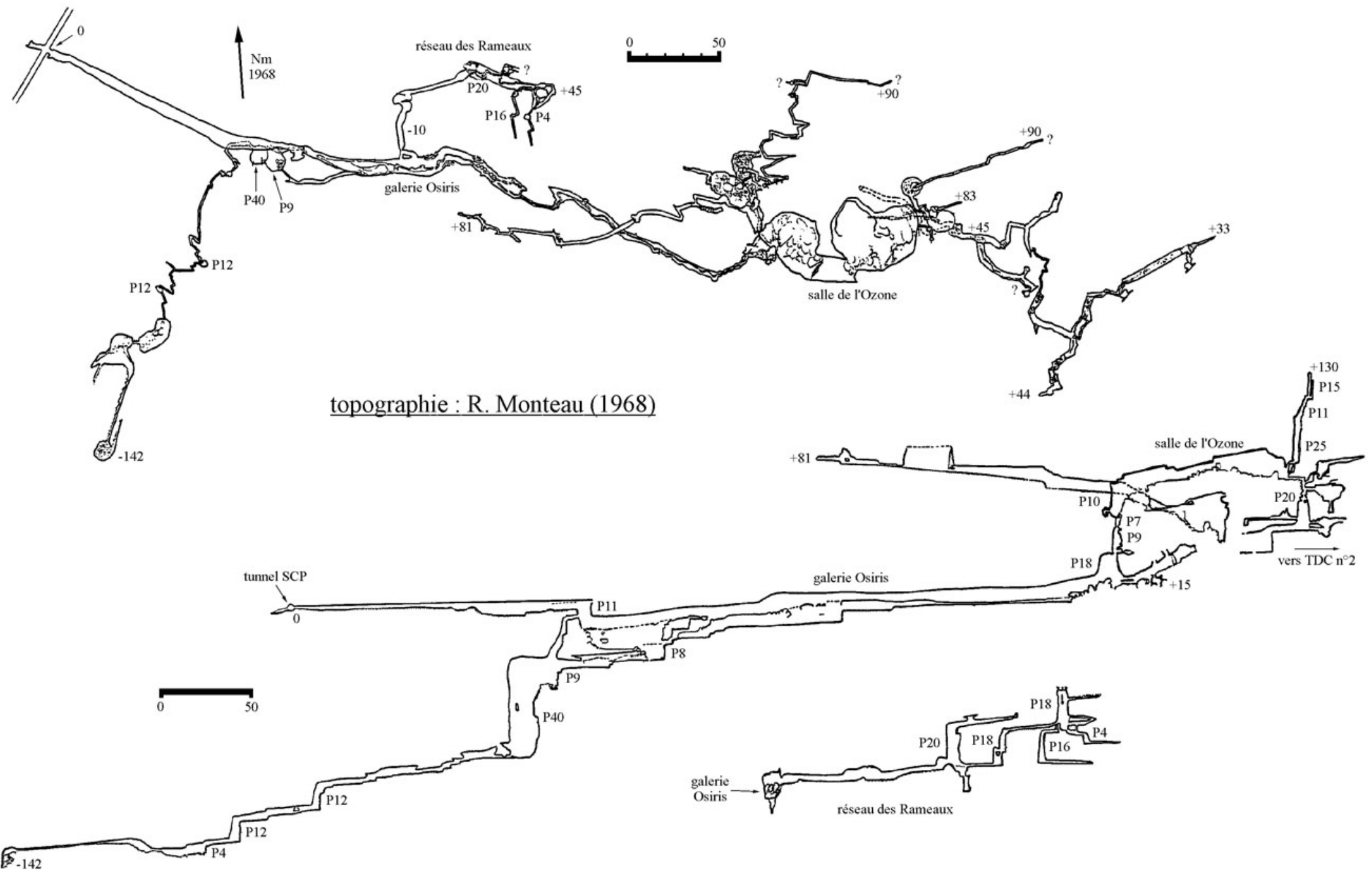
Topographie :





HISTORIQUE :Réseau découvert on 1968 lors du percement du tunnel reliant Signes au Beausset (tunnel destiné à faire passer les eaux du Canal de Provence pour l'alimentation de la région Toulonnaise). Une galerie naturelle fut recoupée au cours des travaux. Après une progression de 163m, les ingénieurs et ouvriers de la société s'arrêtèrent devant un puits d'une dizaine de mètres. Invité par le Directeur de la société, le GSP commença l'exploration de ce vaste réseau. Jusqu'au 01 novembre 1968, date du bétonnage des parois du tunnel, ce fut une course contre la montre pour tenter une jonction avec la surface qui, hélas, ne put se faire. Le réseau Tête de Cade n°2 fut découvert trop tard pour être exploré complètement. A ce jour, le réseau est depuis maintenant plus de 30 années toujours sans accès supérieur, donc inexplorable. Il constitue le plus important réseau de Basse Provence avec 3000 mètres de galeries explorées, 222 mètres de puits descendus et 203 mètres de puits remontés.

DESCRIPTION :La cavité débute donc par la "Galerie d'accès" recoupée par les travaux du Canal de Provence, et d'une longueur de 163 m. Deux réseaux se différencient ensuite :- Le réseau Aval d'un développement de 394m et d'une profondeur de 135 m est composé de plusieurs cascades ou puits entrecoupés par un méandre. Arrêt sur une salle remplie d'éboulis.- Le réseau Amont : le plus important est un réseau remontant caractérisé tout d'abord par une galerie principale: la galerie "Osiris" (L:346m) d'un dénivelé de +41 m dans laquelle débouchent plusieurs réseaux affluents plus ou moins importants (dont le réseaux "Rameaux"). Au bout de cette galerie, après une remontée en puits de +45 m, arrivée dans de grandes salles chaotiques: salles de "l'Ozone et du Bénitier" (dév. 289m, prof. + 65m). C'est dans la salle de l'Ozone que les spéléos ont découvert le "puits de la Majorité" qui se rapproche le plus de la surface du sol (prof. +60m). Nous trouvons ensuite un complexe de galeries (méandres actifs et fossiles) et de 2 salles: salle Gervais et Ronde (dév. 174m, prof. +16 m). Après la descente du puits "Jacques" (-20m), nous nous trouvons dans la partie du réseau dénommé "Tête de Cade n°2" d'un dév. de 754m. Celui-ci est de dimensions très importantes et comprend également un réseau Amont et un réseau Aval composé de galeries et de méandres entrecoupés de plusieurs puits. Malheureusement, à cause des travaux du Canal de Provence, les spéléos n'ont pas pu terminer leurs explorations et se sont arrêtés sur un petit puits, faute de matériel. Il est à noter que ce réseau est à la fois le plus important pour notre région non seulement par ses proportions mais également par le fait qu'il s'agit d'un réseau en grande partie actif dans lequel les débits d'eau enregistrés sont assez remarquables. La coloration faite le 01 novembre 1968, a prouvé une jonction avec la résurgence de Bonnefont, à 10km du réseau et à 60m plus bas en dénivellation (temps de passage : 90 à 130 jours).



topographie : R. Monteau (1968)